Haritzenea, Chemin Ezpeletenia – 64500 CIBOURE
Tél . : 05 59 26 68 91 - 06 14 82 65 52 – Mail : compagnie.syrtes@orange.fr
www.compagnie-syrtes.com

LAMPEDUSA BEACH

LINA PROSA

"Le naufrage a été total.
Et d'une simplicité absolue.
Tu sais pourquoi ?
Il n'y a pas eu de tempête.
Pas de lutte, de résistance.
Rien qui concernât la mer.
La mer est innocente".

Lecture théâtralisée pour une comédienne et un musicien
Conception et interprétation : **Corinne Lallemand**
Création musicale : **Jean-Louis Hargous**
Direction d'acteur : **Txomin Heguy**
Conseil artistique : **Jean-Philippe Leremboure**
Traduction de l'italien : **Jean-Paul Manganaro**
Editions Les Solitaires Intempestifs
Extrait : https://vimeo.com/298731723

« LA TRILOGIE DU NAUFRAGE »
UN PLAIDOYER CONTRE L'INDIFFERENCE
LINA PROSA

"Lampedusa Beach", écrit en 2003, est le premier texte de la « Trilogie du naufrage". Après lui, arrive "Lampedusa Snow", en 2012, puis "Lampedusa Way" créé en 2014 au Théâtre du Vieux Colombier.

"Lampedusa Beach" *où Shauba l'africaine se noie, est un naufrage vertical vers le bas.*
"Lampedusa Snow" *où Mohamed meurt de froid dans la neige, est un naufrage vertical vers le haut.*
"Lampedusa Way" *où Saïf et Mahama recherchent en vain les traces de leurs neveux: Shauba et Mohamed, leur naufrage horizontal..."*

"La Sicile, où je suis née et où je vis, est aux premières loges devant la tragédie des mouvements migratoires. Les trois textes de Lampedusa naissent donc de mon besoin de prendre en charge ceux qui ne comptent pas, de leur donner un nom et, avec ce nom, de leur redonner le droit à l'identité, à l'histoire, à la parole. C'est un lieu commun, nous avons plus que jamais besoin d'écriture, d'écrivains, de théâtre, d'artistes. La poésie et l'art ne peuvent rester neutres face à la dérive humaine de notre temps".

LA DEDICACE

"A une actrice experte en apnée. Elle sait administrer l'oxygène de ses poumons pour devenir sur scène une réfugiée africaine qui, noyée dans les eaux de la Méditerranée, précisément face à Lampedusa, tente de résister à la mer, et échouant à se maintenir à la surface, avale le souffle dans son estomac, pour l'éternité".

L'HISTOIRE

« Une charrette de la mer pleine de réfugiés coule dans le détroit en face de Lampedusa. Les réfugiés dans l'obscurité de la nuit se débattent dans l'eau. La plupart d'entre eux se noie, meurt... Une jeune femme réussit à s'accrocher à ses lunettes tombées dans l'eau. Pendant quelques instants, Shauba parvient à rester à la surface comme si ses lunettes étaient une bouée de sauvetage. Puis, comme une bouée de sauvetage percée, elles la font aller lentement vers le bas... Toujours plus bas... Lentement... Si lentement..."

Lina Prosa

LINA PROSA

Auteure et metteure en scène italienne, elle vit à Palerme où elle dirige le Teatro Studio Attrice/Non, espace de recherche théâtrale du centre Progetto Amazzone, créé avec la collaboration d'Anna Barbera.

Cet espace associe la recherche, la science et le théâtre, en affirmant trois lignes de force: la prévention du cancer du sein et le soutien aux malades, un espace culturel scientifique Marie Curie et un laboratoire permanent de théâtre.

Artiste engagée et militante d'un théâtre comme langage sensible pour dénoncer et amener à réfléchir, son écriture en mouvement traverse les zones d'ombre de notre monde contemporain, à la recherche d'une poésie de la condition humaine. Ses œuvres traitent de sujets sociétaux et actuels, où elle dénonce une société inégalitaire, les abus du néocapitalisme et ses injustices.

Lina Prosa a écrit de nombreux textes pour le théâtre, dont la « Trilogie du Naufrage », où elle donne la parole à ces centaines de corps naufragés, aux exilés qui débarquent chaque jour en Italie. Avec ces ouvrages, elle entre dans le répertoire de la Comédie-Française et reçoit le prix national Annalisa Scafi pour le théâtre engagé (Rome 2005) et le prix national Anima pour le théâtre (Rome 2007). En 2015, elle reçoit le prestigieux prix pour la dramaturgie de l'Association Italienne des Critiques de Théâtre.

INTENTION DRAMATIQUE

Une comédienne, Corinne Lallemand,
Une installation sonore électroacoustique de Jean-Louis Hargous,

« Il ne s'agit pas d'une « commande » à Jean-Louis Hargous, mais plutôt de l'évidence de travailler ensemble. Compagnon d'expériences multiples, j'ai toujours été frappée par sa justesse. Jamais "à côté", mais "avec". Présence rassurante et solide. Une oreille infaillible au texte.

Shauba l'africaine a besoin de toute notre attention et de notre humilité d'artiste;- et non pas de pitié. *"Je hais la bonté, elle pue la nourriture avariée..."*. Elle se bat, rit encore et crie sa révolte: *"Laissez-nous grandir enfants sans espoir"*.

Lina Prosa, demande que la comédienne soit blanche, comme procédé de distanciation et comme solidarité symbolique. Le son sera alors métaphorique, comme elle.

Telle est et sera alors notre rencontre avec le texte de Lina Prosa, se mettre à son service et questionner, par notre acte de création, ce qui nous dépasse: l'inacceptable.

Ce poème ou sculpture sonore, sera la scénographie et l'expression de l'indicible de "Lampedusa Beach". Ce monologue qui se veut témoignage et échange avant d'être spectacle. Dans la conscience que nous avons, que notre mère culture Méditerranée est devenue un vaste cercueil. Un bateau funèbre qui s'échoue aux portes de nos maisons. Que nous avons à apprendre des textes anciens et de la belle Nausicaa, qui recueille sur la plage le héros d'Homère, un étranger nu et repoussant. Que les sirènes continuent à chanter dans l'au-delà, nageant *"dans l'abîme au milieu de faux passeports, sacs en plastique... Planches humaines sans plus d'os*"...

Notre odyssée sensible, portée par la poésie de Lina Prosa, dira que les naufrages d'Ulysse sont aussi ceux des migrants, inquiétante parabole... Dans la volonté de restituer à Shauba ce qu'elle perd, pendant *"son naufrage vertical, vers le bas"*: l'espoir, le rêve, la lumière, la poussière et la chaleur... »

Corinne Lallemand

INTENTION MUSICALE

« Quand Corinne Lallemand, grande complice de créations multi-disciplinaires m'a proposé de créer une musique sur « Lampedusa Beach » de Lina Prosa, et après avoir lu et relu ce monologue très puissant et d'une très grande densité j'ai accepté avec enthousiasme le challenge.

En rapport à ce texte, il m'est apparu alors comme une nécessité que la musique se devait d'avoir une identité propre et un déroulement autonome ; c'est à dire loin d'être une musique d'accompagnement ou d'illustration musicale, un discours musical qui partant du texte aurait cependant sa propre logique et son propre développement interne.

L'idée est de partir de formes musicales appartenant à la tradition de la musique électroacoustique, en donner une représentation actuelle en se servant de sons électroniques ou naturels retravaillés en studio, avec la pré-composition de modules suivant les moments repérés dans le texte, tout en gardant une liberté de diffusion et d'intervention instrumentale, afin de garder une ouverture pouvant s'adapter à des lieux et situations différents.

Le défi est donc de travailler un discours narratif à deux, réunissant la musique et le théâtre pour l'élaboration d'une dramaturgie connexe. La musique intègre donc des séquences électroacoustiques fixées et un jeu instrumental en direct. »

Jean-Louis Hargous

UN ENGAGEMENT

« La lecture de "Lampedusa Beach" a immédiatement fait écho à ce que je recherchais, comme artiste et femme. Un projet "utile", porteur de poésie mais aussi d'engagement.

C'est pourquoi l'ambition est de donner ce travail aussi bien dans une bibliothèque, un théâtre, une grotte, une forêt, une rue, un Lycée, un musée...

Il aura suffit de quelques mots pour que Lina et moi-même nous nous comprenions avec le "coeur".

Le texte de "Lampedusa Beach", à mon sens, est au-delà d'une représentation théâtrale. Il est. Il sera alors défendu pour lui-même et nous serons à sa disposition, à la recherche de la justesse. Exercice d'équilibriste qui donne à sentir et non pas illustrer la douleur. Qui donne à voir l'actualité autrement, notre responsabilité d'artiste.

Irina Brook le disait il y a peu, ce texte doit être joué, non pas pour culpabiliser ou mettre mal à l'aise, mais pour lutter contre l'oubli et créer de l'empathie.

La Compagnie reverse une partie de ses recettes aux associations et ONG d'Aide aux migrants. »

Corinne Lallemand

Dispositif technique

« Lampedusa Beach » est une lecture théâtralisée conçue pour être diffusée en théâtre mais également dans des espaces non scéniques : médiathèques, auditorium, salles polyvalentes, librairies, établissements scolaires, et chez l'habitant… Dans ce cas de figure la Compagnie des Syrtes dispose d'un équipement lumière basse consommation ainsi qu'une sonorisation autonome.

ACTION CULTURELLE

Témoigner

La Compagnie des Syrtes propose, à partir de la création de « Lampedusa Beach » un programme d'action culturelle et artistique sur le thème de l'exil, des migrations, du naufrage des migrants, sur ce que la mer nous renvoie et nous signifie de notre humanité.

Actions pédagogiques
Sensibilisations en classe en amont du spectacle

La sensibilisation des collégiens et lycéens en classe, avec leur enseignant référent, en amont de la diffusion du spectacle est un impératif. Elle permet de donner aux élèves toutes les clés de lecture du spectacle. Cette sensibilisation, d'une durée d'une heure porte sur l'œuvre de Lina Prosa, mais également sur les problématiques migratoires, les drames qui se jouent en Méditerranée, et en de nombreux endroits du globe, sur l'action enfin des ONG et des associations d'aide aux migrants.

Ateliers de pratique artistique
En Collèges et Lycées

Chaque année depuis 2018 de jeunes collégiens et lycéens étudient en classe des textes classiques et modernes traitant de l'exil. Des ateliers théâtre dirigés par Corinne Lallemand sont parallèlement organisés sur différents établissements scolaires de la Côte Basque, et donnent lieu à des représentations publiques.

Ces jeunes nous disent qu'ils sont conscients et se sentent impuissants. Cette expérience prouve qu'ils peuvent ***"Prendre compte de la mémoire du monde antique et réévaluer poétiquement et mythiquement le présent"*** (Lina Prosa).
C'est donc un "engagement poétique" qu'ils prennent, au travers de l'apprentissage du jeu d'acteur. Ces ateliers accompagnent la diffusion de Lampedusa Beach.

Autres actions culturelles possibles

Des temps de rencontre et d'échange avec les ONG locales, une programmation cinéma en partenariat avec un cinéma local, un partenariat avec une médiathèque…

PARTENARIATS

« Lampedusa Beach » a bénéficié bénéficie d'une aide à la création de la Communauté d'Agglomération Pays Basque, La Compagnie des Syrtes est soutenue dans son action par les villes de Ciboure, Saint Jean de Luz, Hendaye.

PRIX DE CESSION

Prix de vente pour une représentation : 850,00€ H.T.
Représentation supplémentaire : 600,00€ H.T.
TVA : 5,5%
Hors coût d'hébergement et transport.
Hors droits d'auteur.
8% du budget de diffusion de « Lampedusa Beach » est reversé à une ONG d'aide aux migrants en exil.

LES ARTISTES

CORINNE LALLEMAND

Corinne Lallemand est comédienne et metteure en scène. Fondatrice de la Compagnie des Syrtes en 1983, elle rencontre et met en scène les auteurs contemporains à Avignon, Paris, Hanovre: Edouardo Manet, François Billetdoux, Hugo Claus....

Avec entre autres le metteur en scène grec Yannis Iordanidis (Théâtre National de Thessalonique), elle interprète les grands textes du théâtre classique français et les auteurs grecs contemporains : Cavafy, Ritsos, Seferis.

Sa rencontre avec la danse contemporaine et le "nouveau cirque" dans les années 1990, lui ouvre la voie de la recherche et de la mise en scène interdisciplinaire. Elle signe avec Jean-Philippe Leremboure les créations de la Compagnie des Syrtes depuis cette époque.

Parallèlement à son activité artistique Corinne Lallemand enseigne le jeu d'acteur dans le cadre des projets artistiques et des résidences de la Compagnie des Syrtes ou auprès de nombreuses structures culturelles.

Elle privilégie l'enseignement auprès du Jeune Public.
- Ecole Nationale de Cirque de Rosny-sous-Bois (93)
- Espace Culturel Gérard Philipe de Fontenay sous Bois (94)

Elle intervient également auprès de publics spécifiques :
- Jeunes détenus : Maison d'Arrêt de Bois d'Arcy, sur des projets artistiques et pédagogiques de la Compagnie des Syrtes ou avec le metteur en scène Jean-Pierre Chrétien-Goni
- Handicapés et jeunes en difficulté : au sein de l'Association « Les 4 chemins », agréée ASE et Justice de Paris, elle crée une Compagnie-Ecole et met en scène Carlo Gozzi, Edgar Allan Poe... Créations qui tourneront dans toute la France et lui donnera l'occasion de collaborer avec Oward Butten .

En 2006, elle s'installe en Pays Basque, y implante la Cie des Syrtes, en vu de piloter la création du projet culturel, scientifique et artistique, du site archéologique préhistorique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, classé

Monument Historique. Avec Jean-Philippe Leremboure, elle pilotera ce projet, qui verra la création de l'Espace Culturel « Arts et Sciences » en 2007 : programmation culturelle scientifique, créations artistiques pluridisciplinaires, commandes aux artistes et écrivains, action culturelle territoriale…

En 2014, elle crée une résidence d'artistes sur le domaine forestier d'Espeletenia (Ciboure), développe de nombreux projets pédagogiques en direction du Jeune Public, du primaire au lycée. Elle poursuit ses travaux de création artistique, associée à des musiciens, plasticiens, écrivains, y compris en langue basque.

JEAN-LOUIS HARGOUS

Jean Louis Hargous est saxophoniste et clarinettiste de formation ; ses rencontres musicales l'amènent vers le jazz et les musiques improvisées, IREA Toulouse, où il développe son goût pour les spectacles multidisciplinaires ; il

crée notamment « Les Portes de l'Ouest » sur des textes de Kenneth White et Juan Kruz Igerabide, « Les chamanes de la préhistoire », transe et magie dans les grottes ornées, d'après Jean Clottes et David Lewis-Williams dans les grottes d'Oxocelhaya. « 14° sous les plis », spectacle de danse musique et littérature (Oxocelhaya). Cofondateur en 1983 du quatuor de saxophones de jazz contemporain Fractal avec lequel il tourne en France et à l'étranger et où il rencontre John Tchicaï et Hermeto Pascoal. Cofondateur en 1996 du Miren Aranburu Ensemble, formation de jazz vocal avec laquelle il publie 3 CD. Il crée aussi des spectacles et des performances avec Kenneth White, les éditions POL, Gaia, des plasticiens, comédiens et danseurs, et participe au collectif international de musique et danse Les Imprévisibles. En 1999 et 2011 il publie deux CD de musique de jazz sous son nom.

Il intègre la classe de composition en musique électroacoustique de Bertrand Dubedout au CNR de Toulouse où en 1986 il obtient une médaille d'or et un prix SACEM et poursuit sa formation à Paris au GRM avec Daniel Teruggi. Il collabore longuement avec le GMEA d'Albi au développement du Mélisson synthétiseur analogique à vocation pédagogique, avec lequel il exerce une activité pédagogique.
En 2002 il obtient un prix international SGAE à Madrid avec sa pièce électroacoustique « Pourquoi n'y a-t-il pas rien ».

Sa dernière pièce « La fabrique du temps » reçoit en 2013 le prix spécial au festival international de musique acousmatique Di-Stanze en Italie.
Ses œuvres électroacoustiques et mixtes sont jouées et diffusées en France, Ensemble Pythagore, Cycle de musique par ordinateur Paris 8, Nantes, Rennes, Toulouse, Multiphonies GRM Paris, Festival Futura à Crest et à l'étranger SGAE Madrid, Biennale Internationale de Musique Electroacoustique de Sao Paulo, Irun Espagne, Festival Mùsica Viva Lisbonne, EMUfest Festival Internazionale di Mùsica Elettroacustica di Roma, Festival Silence Lecce et Bari, Lemats Séville et Université de Montréal, Osaka University of Arts, University of Kent UK.

Les compositions électroacoustiques de Jean Louis Hargous se nourrissent de sa pratique instrumentale. Influencé notamment par Bernard Parmegiani et György Ligeti, il aime explorer la matière des sons et des mots mis en espace. Les sciences, la poésie et la philosophie tiennent une place notable dans ses productions, comme « Diztira » sur un poème de Miren Aranburu, « Las Serranas del Arcipreste », sur un texte en espagnol du moyen âge, « Pourquoi n'y a-t-il pas rien » , inspiré par une lecture des Arts du sens de George Steiner, « Ocean Night », où la composition évolue en un continuum, comme une forme métaphorique du temps.

https://www.facebook.com/jlhargous/

LA COMPAGNIE DES SYRTES
www.compagnie-syrtes.com

La Compagnie des Syrtes est dirigée par Corinne Lallemand, fondatrice de la Compagnie en 1983, comédienne et metteuse en scène, et par Jean-Philippe Leremboure danseur et chorégraphe.

La Compagnie des Syrtes tient son nom en hommage à l'écrivain Julien Gracq, auteur du "Rivage des Syrtes". Dédiée à son origine à l'écriture contemporaine et à la rencontre avec les écrivains, la Compagnie s'est enrichie au fur et à mesure de son parcours, de ses rencontres, mais aussi de ses enseignements, d'expériences artistiques pluridisciplinaires. L'orientation des créations s'affirme ainsi, dès les années 1990, dans l'articulation de différentes disciplines artistiques au regard des projets de création ; le théâtre, la danse contemporaine, la musique vivante, le cirque contemporain, les arts plastiques.

De 1983 à 2006 la Compagnie des Syrtes est implantée en région parisienne, départements du Val de Marne et Seine et Marne.

A partir de 2003 la Compagnie des Syrtes est associée au site géologique, archéologique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, au Pays Basque. La direction artistique du projet culturel qui lui sera confiée en 2005 motivera son installation définitive dans les Pyrénées Atlantiques. Jusqu'en 2013, la Compagnie des Syrtes dirigera la programmation artistique du site et de son projet culturel « Arts et Sciences ». Une grande partie de ce projet culturel atypique est toujours à disposition du public sur le site :
http://ec.io.over-blog.com/

En 2010 la Compagnie des Syrtes investit le Domaine Espeletenia à Ciboure où elle réside actuellement. Ce domaine forestier et agricole de 30 hectares, « *près de tout, au milieu de nulle part* » offre un cadre exceptionnel pour l'accueil des artistes. Après plusieurs années de travaux de rénovation la Compagnie des Syrtes gère aujourd'hui sur Espeletenia un lieu de résidence artistique, de recherche et de formation.
La Compagnie y poursuit son travail de création et de transmission. Ouverte sur le territoire, intégrant souvent une dimension linguistique et culturelle bascophone dans ses créations, elle conserve une approche artistique résolument contemporaine. Elle participe également en mise en scène, formation mais aussi co-production aux projets menés par des Compagnies locales.

Parallèlement à leur travail de création Corinne Lallemand et Jean-Philippe Leremboure ont enseigné le théâtre et la danse auprès des publics les plus variés ; de la crèche à l'université, en direction des publics handicapés, dans les banlieues urbaines, dans des centres de détention auprès des jeunes détenus (Fleury Mérogis, Bois d'Arcy), ou dans les grandes écoles de formation artistique professionnelle (Rue Blanche-ENSATT, Centre National des Arts du Cirque, Ecole Nationale du Cirque de Rosny sous Bois, Compagnie Jo Bithume d'Angers…).

La Compagnie des Syrtes est subventionnée par les villes de Ciboure et Saint Jean de Luz. Les projets de la « Trilogie du Naufrage » sont soutenus par l'Agglomération Pays Basque.